

Ouste

l'infolettre qui célèbre l'Auvergne-Rhône-Alpes



Dériver / 18

Dans l'*Usage du monde*, Nicolas Bouvier se plait à une certaine **fainéantise**, qui pour lui, "dans un monde neuf, est la plus absorbante des occupations".

Bombard a choisi le **naufnage**, Tesson la **bérézina*** ; nous avons préféré **la dérive et l'Allier**.

Entre les mots d'Hugo, les courbes de la rivière et les images de Frank Pizon, **nous vous convions ce mois-ci à une dérive, méandrique et poétique**.

Allez ouste.

*Avant d'être le symbole de la déroute napoléonienne et de la fuite en général, la Bérézina est d'abord une rivière biélorusse.

Chacun son aventure



Fol Allier, par Hugo

Le soleil se lève doucement sur Vichy lorsque nous chargeons nos canoës. Nous sommes quatre : Amaury, l'initiateur du projet et navigateur en chef (autoproclamé), Étienne, notre polyglotte capable de dire "pagaie" en douze langues mais pas de la manière correctement, Valérie, notre rayon de soleil belge qui jure de ne se nourrir que de gaufres pendant toute l'expédition, et moi, Hugo, scribe improvisé au cœur un peu lourd.

L'Allier nous attend, paisible et indifférent à nos états d'âme.



A quai.

Notre carte n'est pas toujours fiable, et nous passons parfois plus de temps que prévu à chercher notre lieu de campement, mais cela fait partie de l'aventure.

Les nuits sont magiques. Allongés sous les étoiles, nous partageons nos impressions de la journée. Le feu de camp crépite doucement, et la lueur des flammes danse sur nos visages. Ces moments de calme sont propices à l'introspection, et je me surprends souvent à penser à celle que j'ai laissée derrière moi.

Bien sûr, tout n'est pas toujours rose. Une nuit, la pluie nous surprend et imbibe nos sacs de couchage. Mais au matin, une famille de renards nous attend sur la berge. Ils nous observent un instant avant de disparaître dans les fourrés, probablement effrayés par nos odeurs de campeurs aguerris (lire : pas lavés depuis des jours).

Nous découvrons des criques cachées, parfaites pour nos pauses pique-nique. À Apremont-sur-Allier, nous nous offrons une petite escapade hors de l'eau, charmés par la beauté tranquille du village.

Nos premiers coups de rame sont maladroits, mais peu à peu, nous trouvons notre rythme.

Le paysage défile lentement : des champs verdoyants, des vaches qui nous observent avec curiosité. Un vol d'oies sauvages passe au-dessus de nous. Plaisirs simples.

Les jours s'écoulent tranquillement.

Nous apprenons à lire la rivière, à comprendre ses courants doux et ses remous occasionnels. Parfois, nous devons manoeuvrer entre des rochers affleurants, mais rien de vraiment périlleux.



Dolce via.

Au fil des jours, nos gestes deviennent plus assurés. Nos conversations se font plus profondes, entrecoupées de longs moments de silence confortable où seul le bruit de l'eau et le chant des oiseaux se font entendre. **Je sens que cette rivière, dans sa constance tranquille, apaise peu à peu mes inquiétudes.**

Le dernier jour arrive presque à notre insu. Nevers se profile à l'horizon, et avec elle, la fin de notre voyage. En posant pied à terre, nous réalisons que l'Allier nous a changés, subtilement mais sûrement. Nous sommes plus calmes, plus soudés, et quelque part au fond de nous, le rythme doux de la rivière continue de résonner.



Sieste verte.

Cette descente n'avait rien d'extraordinaire, et c'est précisément ce qui la rend si spéciale.

Elle nous a rappelé que la beauté se trouve souvent dans les moments les plus simples, dans le partage entre amis, dans le murmure d'une rivière qui coule inlassablement.

Et peut-être est-ce là la plus belle des aventures : apprendre à apprécier la douceur de l'instant présent, même quand cet instant sent un peu les chaussettes mouillées.

" Oh solitude, tu commences à m'inquiéter sérieusement, le jour où j'écris cette chose typique !

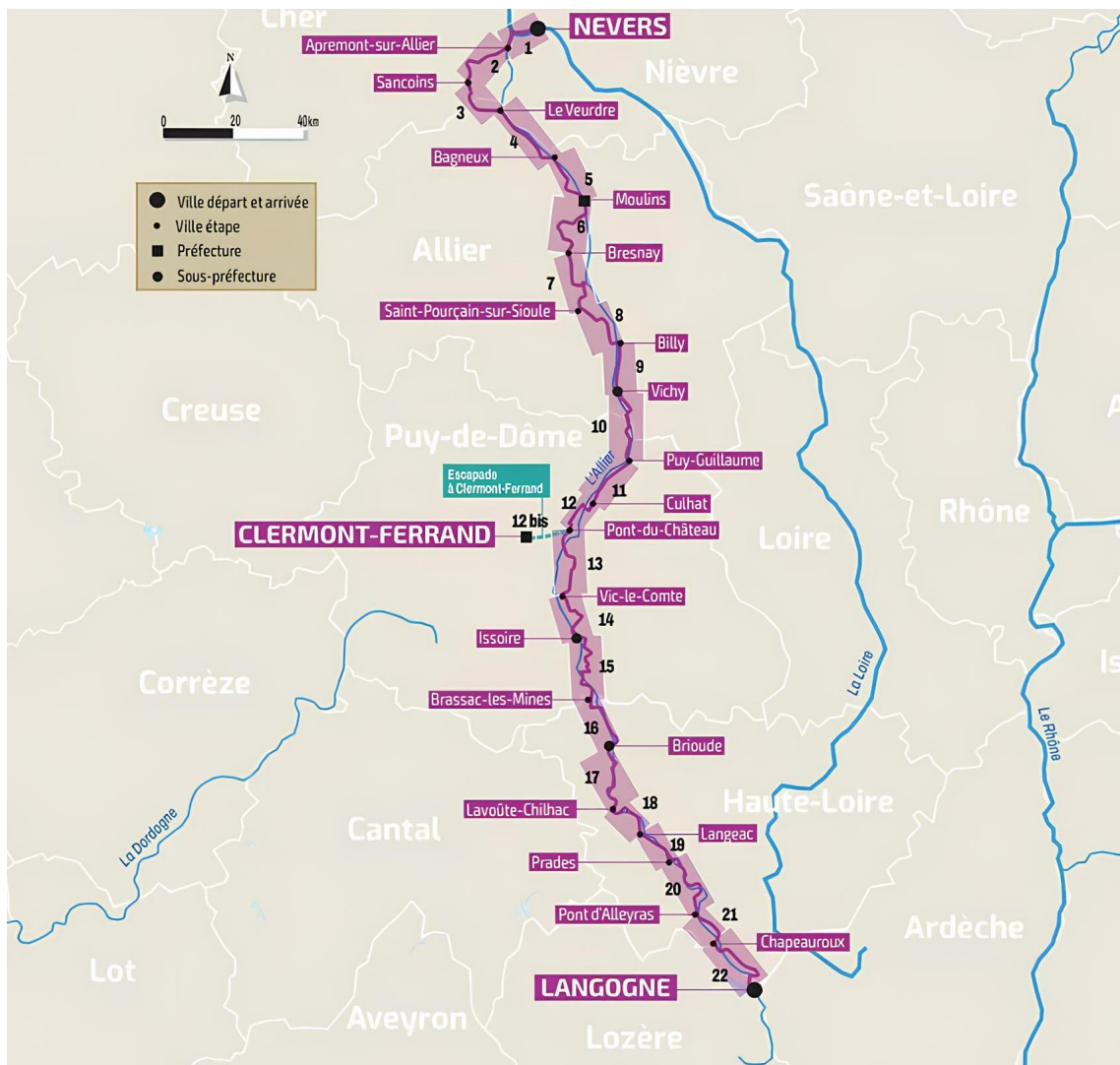
Je comprends la différence entre solitude et isolement.

De l'isolement dans la vie normale, je sais comment je peux sortir : tout simplement par la porte pour descendre dans la rue ou par le téléphone afin d'entendre la voix d'un ami. L'isolement n'existe que si l'on s'isole. Mais la solitude, quand elle est totale, nous écrase. "

Alain Bombard, *Nafragé volontaire*, 1953

Lire les cartes

Villes d'Allier



Rivière transdépartementale.

Le truc utile

L'Allier et les autres

"Dans le centre de la France, une découverte au fil des saisons des trésors de l'**Allier**, qui compte parmi les dernières rivières sauvages d'Europe. [...]

Ce documentaire d'un passionné du Bourbonnais, [...] photographe et réalisateur qui a passé des milliers d'heures d'affût au chevet de la rivière, part à **la découverte d'un biotope incroyablement vivant**, qui ne cesse d'évoluer pour résister à la puissance des bouleversements climatiques en cours".



Vous aimez Ouste ?

Parlez-en, partagez-là, continuez de nous lire.

→ S'inscrire ←

Brève infolettre dédiée à l'Auvergne-Rhône-Alpes et son dehors, Ouste invite ses lecteurs à franchir le seuil de leur porte. Sortir pour s'aventurer sur les sentiers, les crêtes, les vallons, mais aussi pour mieux connaître un territoire et ses richesses.

Chaque 15 du mois, retrouvez Ouste dans votre boîte mail. En attendant, la prochaine, on est aussi sur Instagram.



Une fois lu, tu peux supprimer ce mail afin de limiter l'impact pour la planète !

Envoyé avec

Brevo